



**ANALYSE ET OPTIONS PRESENTEES PAR LA
FILPAC CGT SUR LE PROJET DE
REORGANISATION DE L'ENTREPRISE
BUSSIÈRE DE LA DIRECTION DE CPI**

Plan

.....	2
SYNTHÈSE : OBJECTIF ZÉRO LICENCIEMENT SEC !	4
PRÉAMBULE	6
<u>1.LE MARCHÉ DU LIVRE</u>	<u>7</u>
<u>2.LE GROUPE CPI ET L'ENTREPRISE BUSSIÈRE</u>	<u>10</u>
1.1.CPI, UN GROUPE EN DIFFICULTÉ SUR SON MARCHÉ	11
2.1.L'ENTREPRISE BUSSIÈRE	13
<u>3.LE PLAN DE RÉORGANISATION</u>	<u>14</u>
2.2.VUE D'ENSEMBLE	15
2.3.LA PROBLÉMATIQUE LITTÉRATURE GÉNÉRALE	16
2.3.1.LES QUANTUMS, UN OUTIL INDISPENSABLE ET COMPLÉMENTAIRE.....	17
2.3.2.NOS REVENDICATIONS.....	18
2.4.LE POCHE	19
2.4.1.L'INVESTISSEMENT DE LA ROTATIVE CHEZ BRODARD ET TAUPIN.....	20
2.4.2.LES STRACHAN.....	21
2.4.3.NOS REVENDICATIONS.....	22
2.5.LES AUTRES ÉLÉMENTS DU PLAN	23
2.5.1.AMELCC.....	24
2.5.2.LA CHAÎNE D'EMBOITAGE ET AUTRES PARTICULARITÉS.....	25
2.5.3.NOS REVENDICATIONS.....	26
<u>4.AUTRES PISTES À EXPLORER</u>	<u>27</u>
2.6.LA PÉRIODE TRANSITOIRE	29
2.7.COMMENT FINANCER CES SURCÔÛTS ?	30
2.8.LA CAMERON, UN OUTIL ENCORE ÉVOLUTIF	31
2.9.LA BICHROMIE SUR LA QUANTUM	32
2.10.NOS REVENDICATIONS	33
<u>5.CONCLUSIONS</u>	<u>34</u>

Synthèse : Objectif Zéro Licenciement Sec !

Le plan stratégique pour le pôle Cameron France présenté par la direction de CPI - qui fait suite aux difficultés rencontrées après l'opération de LBO (baisse des volumes, retards dans l'investissement) - entraîne les évolutions suivantes pour l'entreprise Bussière :

- Littérature générale : suppression des Cameron 38 pouces et l'arrivée de machines Quantum. Les capacités totales en littérature générale de Bussière baisseraient de 3,7 millions d'exemplaires.
- Poche : suppression de l'ensemble de cette activité soit près de la moitié de l'ensemble de la charge de Bussière.
- Le site du centre ville serait définitivement fermé, seul le service offset et la partie surfaçage seraient transférés sur le site de Pelletier Doisy (qui serait agrandi pour accueillir les nouveaux matériels).
- A ce stade, la réduction des effectifs serait de -143 personnes.
- Parallèlement, une rotative poche serait investi chez Brodard et Taupin y engendrant la création de 20 postes et 17 postes seraient également créés chez Firmin Didot

Face à cette catastrophe industrielle et humaine la FILPAC-CGT, après étude minutieuse des éléments communiqués par la direction, revendique les propositions suivantes :

- **En complément des matériels Quantum, transfert de 2 Cameron 38 pouces sur le nouveau site et établissement des équipes Quantum à 5 personnes + 1 sixième équipe.**
- **L'investissement de l'offset poche doit être effectué chez Bussière et le cas échéant, si la décision politique reste de mise, que le groupe CPI assume toutes ses responsabilités sociales et sociétales.**
- **La mise en marche opérationnelle d'AMELCC, de la chaîne d'emboitage, de la sauvegarde de l'intégralité des autres particularités de Bussière ainsi que l'étude sérieuse des propositions d'évolutions techniques sur les matériels existants.**

La responsabilité du groupe dans la situation de Bussière est totale. L'entreprise sert de variable d'ajustement dans le groupe comme le démontre les créations d'emplois sur les autres sites. Cette situation n'est pas acceptable ! Le groupe doit assumer ses responsabilités et assurer la pérennité de Bussière !

Les propositions de la FILPAC-CGT sont en cohérence avec les évolutions du marché et les volontés du groupe de se redéployer. Après des années de sourde oreille, la direction doit enfin écouter les élus représentants le personnel de Bussière !

Une entreprise Bussière redéployée !

Zéro licenciement sec !

Un traitement social exemplaire !

Préambule

La direction du groupe CPI a permis au Syndicat FILPAC-CGT de donner un avis sur le projet de mutation industriel de Bussière voire de proposer des options qui s'imbriqueraient dans les enjeux du groupe. Le Syndicat a appréhendé cette mission très sérieusement en cherchant à annihiler les conséquences néfastes que cette transformation pourrait avoir sur l'entreprise et sur son environnement social et industriel.

La FILPAC-CGT a trouvé une direction ouverte, transparente et surtout prête à échanger sur les divergences de point de vue du moment, à savoir :

- la relocalisation de la fabrication des livres en France
- la concentration de Bussière sur un seul site
- le virage industriel de l'imprimerie

A ces thématiques est venu s'y ajouter le souhait de CPI de se démarquer de ses concurrents. Le syndicat s'en est servi de fil conducteur tout au long de ses travaux.

De façon concomitante les élus régionaux et locaux ont accordé au dossier un espace important dans leur emploi du temps afin de s'informer et surtout d'offrir des alternatives qui n'auraient pu émerger en interne. La CGT départementale et locale a organisé et permis des rencontres qui ont créées les conditions pour rendre tous les intervenants réceptifs et constructifs.

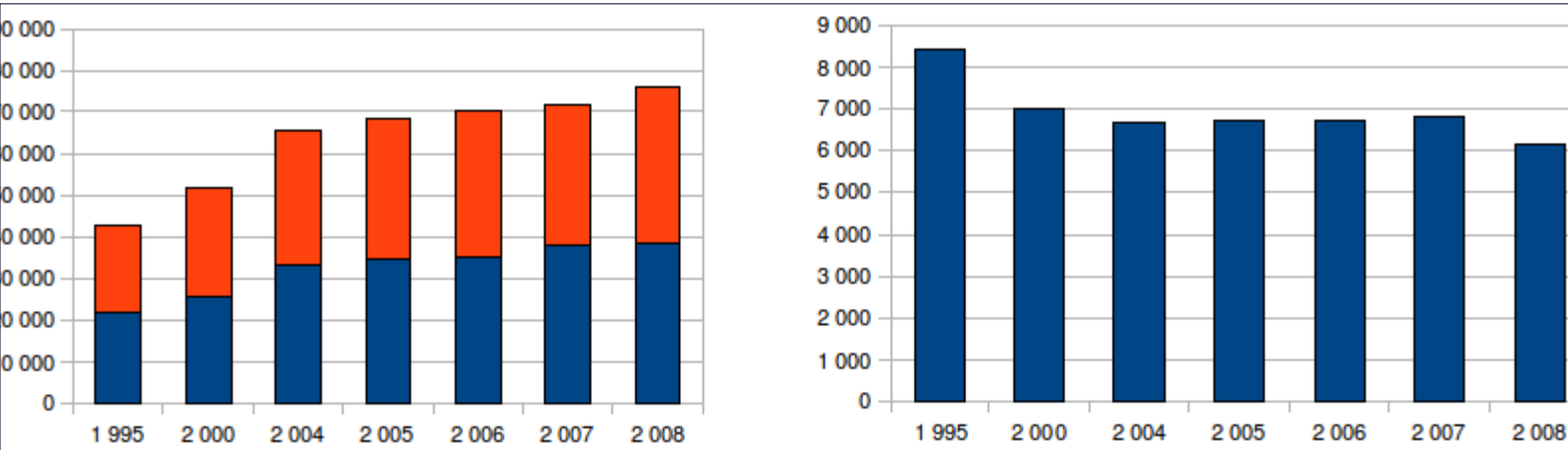
Les décisions qui vont être prises dans les mois à venir vont modeler l'imprimerie, le bassin d'emplois et la dynamique industrielle locale pour longtemps. Tâchons de ne pas nous tromper.

Ce document a été rédigé par le syndicat FILPAC-CGT avec la collaboration des élus du personnel de Bussière. Il a vu le jour et a évolué tout au long des différentes réunions que la direction de CPI a tenues depuis le 20 janvier 2010.

Il s'inscrit dans la logique de l'accord de négociation du domaine industriel du projet de modernisation de l'Imprimerie Saint-Amandoise.

1.1.

Depuis 1990, le marché a certes connu des réductions du nombre d'exemplaires par tirage mais dans le même temps a vu son nombre de titres se multiplier par deux. Au final c'est plus de cent millions d'unités qui sont vendus en plus sur le marché français.



On peut même dire que le livre, lors des différentes crises, a été une valeur refuge pour la majorité des consommateurs de biens culturels.

Dans l'imprimerie tous les professionnels de la filière concèdent qu'il est indispensable de produire avant de vendre, car en attendant accessible le produit dans la majorité des points de ventes l'achat impulsif est assouvissable.

Pourtant beaucoup d'entre eux aimeraient inverser cette approche notamment dans une perspective de réduction des stocks.

En attendant, les maisons d'édition admettent qu'il est nécessaire de fabriquer davantage que le volume de vente potentiel.

Le circuit de la production, jusqu'au retour des invendus, matérialise 28 % de suppléments qui sont en partie détruits. Dans

les pays limitrophes la gestion de ce pilon est plus pointue. La quantité d'ouvrages retournés serait autour de 20 %. Fort de

ce constat CPI souhaite redimensionner sa capacité de production en tenant compte de cette tendance baissière et ainsi

anticiper la motivation des donneurs d'ordre à réduire leurs stocks.

Actuellement ni les outils ni les méthodes de gestion sont à la hauteur de leurs ambitions, pourtant il est indéniable que tous

ses clients de CPI travailleront dans ce sens.

Il faudra intégrer que cette tendance baissière n'arrivera qu'après plus de dix ans de croissance qui sont venus grossir le

volume de l'année 2000, année qui a été retenue comme année de référence car excellente pour le Groupe CPI mais aussi

pour Bussière.

Cette tendance, si elle se confirme, n'aura comme effet que de minorer la croissance continue de la fabrication du livre qui

est opérée depuis dix années.

1. Le marché du livre

2. Le groupe CPI et l'entreprise Bussière

1.2. CPI, Un groupe en difficulté sur son marché

Dans les années 2000, le parc de rotatives de CPI était identique à celui d'aujourd'hui. Il était occupé à plein temps alors que tout le personnel travaillait sur une base de 39 heures et qu'il était nécessaire, de temps à autre, de faire appel aux heures supplémentaires.

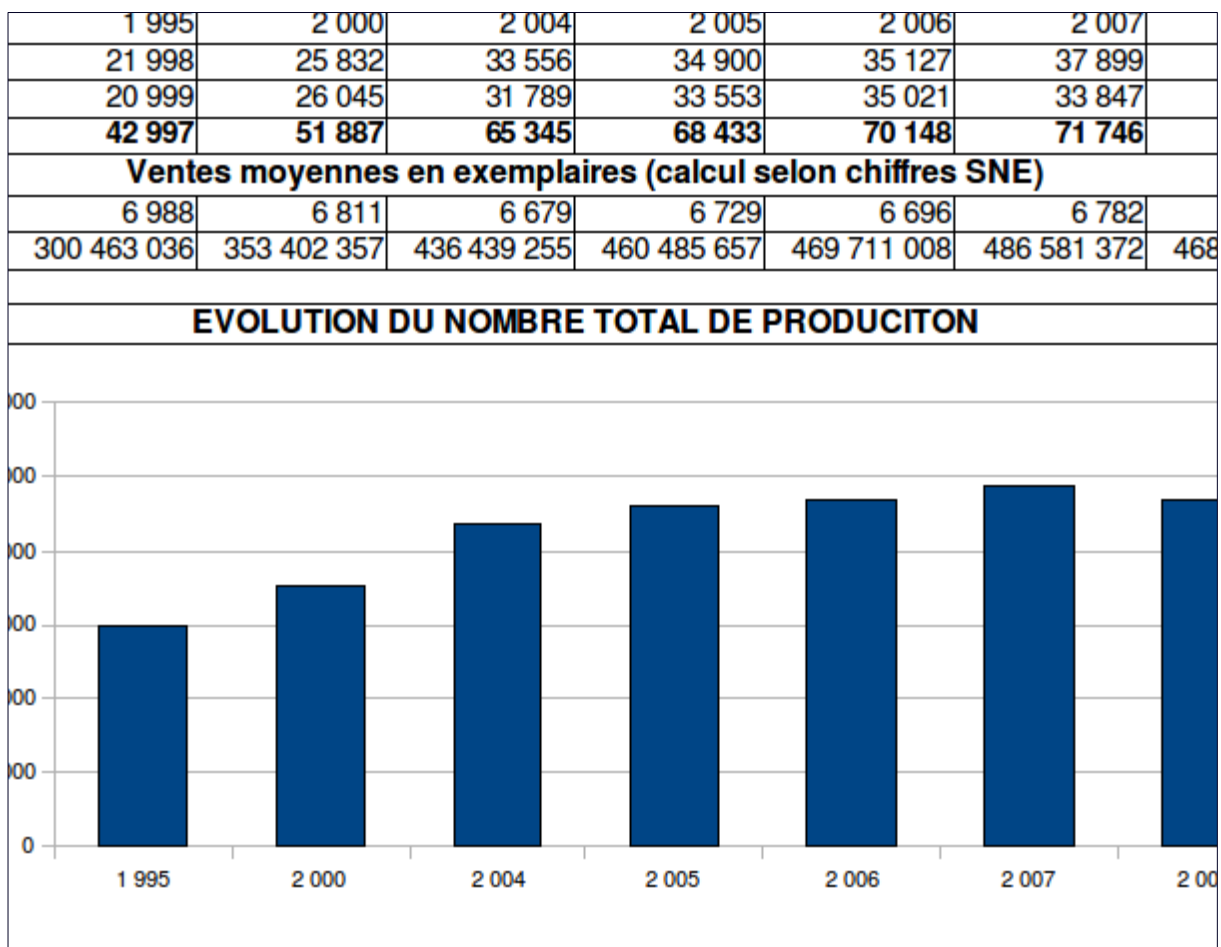
Depuis cette date on a constaté que le volume confié à CPI était en constante réduction alors que dans le même temps le nombre d'ouvrages imprimé en France était en progression.

4 raisons à cela:

- la concentration des imprimeurs, opérée depuis 1998 par CPI, a créé un début de monopole qui a incité les maisons d'édition à se trouver des alternatives.
- les LBO (Level Buy Out, moyen de faire de très gros emprunts sur des projections futures de ce que peut prendre comme valeur une société lorsqu'elle est intégrée à un ensemble) successifs ont entravé CPI. Le groupe ne pouvait plus proposer des prestations aux tarifs du marché et n'effectuait plus les investissements nécessaires.
- la multiplication de nouvelles maisons d'éditions, qui pouvaient sembler peu solvables (donc risquées) et auraient engendré des surcoûts de démarchage, n'étaient pas le terrain de prospection de CPI à cette époque. On relèvera que ce segment semble être le plus dynamique du marché.
- la non reconduction des grands contrats, qui sont venus à terme avec les principaux groupes d'Éditions, a contribué à éroder le carnet de commandes de CPI.

Le groupe met également en avant une demande de plus en plus pressante de la part des éditeurs sur une impression des livres poche dans le sens parallèle à la fibre. Or l'outil actuel type STRACHAN imprime actuellement dans le sens perpendiculaire. Le groupe souhaite imprimer désormais principalement dans le sens parallèle.

On remarquera que cette évolution risque d'entraîner des problèmes de trop grande souplesse – donc de manque de tenue – des livres.



2.

2.1. L'entreprise Bussière

L'imprimerie Bussière a été acquise par le groupe CPI en 1996. Ce fut le premier achat qui a précédé une série d'acquisitions entreprises par CPI pour constituer le groupe que l'on connaît actuellement. Ces acquisitions ont été effectuées par le biais de LBO, instrument financier ayant pour caractéristiques un fort taux d'endettement. L'entreprise Saint-Amandoise peut se vanter d'avoir été une de celle qui a le plus contribué à matérialiser les ambitions de CPI de par ses résultats et sa contribution en cash. Elle a dû par ailleurs s'adapter à un sous investissement chronique que les élus FILPAC-CGT n'ont eu de cesse de dénoncer. Cette situation a déjà entraîné la suppression de 190 emplois faisant passer l'effectif de Bussière de 450 salariés à 260 salariés.

3. Le plan de réorganisation

2.2. Vue d'ensemble

La réorganisation de la partie littérature générale conduirait à la suppression des machines Cameron 38 pouces et à l'arrivée de machines Quantum. Les capacités totales en littérature générale de Bussière baisseraient de 3,7 millions d'exemplaires.

La réorganisation de la partie poche conduirait à la suppression de l'ensemble de cette activité soit près de la moitié de l'ensemble de la charge de Bussière

Parallèlement, une rotative poche serait investi chez Brodard et Taupin y engendrant la création de 20 postes.

Le site du centre ville serait définitivement fermé seul le service offset et la partie surfaçage seraient transférés sur le site de Pelletier Doisy (qui serait agrandi pour accueillir les nouveaux matériels).

A ce stade, la réduction des effectifs serait de -143 personnes.

2.3. La problématique littérature générale

2.3.1. Les quantums, un outil indispensable et complémentaire

CPI offre à Bussière une formidable opportunité pour devenir un site industriel de nouvelle génération, exploitant une technologie révolutionnaire, concentré sur un seul site et positionné dans une zone destinée à cet effet.

Le groupe souhaite se démarquer des concurrents en proposant différents services outils ou originalité qui ne sont pas encore accessibles. La Quantum en est une. Cet outil incontestablement innovant est axé sur la dématérialisation de la forme imprimante. Il va créer un engouement inéluctable puisqu'il permettra de ne plus facturer les matrices d'impression, leurs remises en état, leurs stockages ni d'ailleurs leurs renouvellements.

Comme tous nouveaux concepts il va intriguer, attirer, séduire pour enfin se rendre indispensable et s'insérer dans un marché éclaté par divers modes d'impression.

En effet, la multiplication du nombre de titres aurait dû nécessiter un agrandissement physique de toutes les plates formes logistiques de stockage des produits finis. Malheureusement le doublement du nombre de titres s'est opéré tellement rapidement que la construction des structures n'a pas pu suivre.

La contrainte physique de sous dimensionnement a eu pour effet de faire évoluer le prix de location du mètre carré de stockage et cette majoration a incité deux choses aux maisons d'éditions :

- réduire les inventus et donc le volume de production.
- des arbitrages littéraires risquant à terme d'appauvrir l'offre de diversité éditoriale.

Ce nouveau matériel va s'inscrire parfaitement dans cette dynamique. Il va offrir un coût minime de calage en adéquation avec ses capacités techniques d'absence de déchets en pré production et moins de gâche pendant la production. Ceux-ci vont déclencher et accentuer la recherche du « zéro invendu ».

L'effet pervers de cette nouvelle offre risque, dans un délai très court, de multiplier les petits tirages pour les amener à de très petits tirages et ainsi, très vite, saturer les plages de production de ce nouvel outil non pas en production pure mais en temps de calage. Elle devrait aussi contribuer à la polarisation des quantités produites et redonner un nouvel élan au modèle basic de fabrication.

Une des faiblesses de ce matériel demeure, comme dans tous nouveaux matériels, sur sa rapidité de production ; sur l'absence de visibilité dans le temps de sa fiabilité et sur l'omniprésence de la haute technicité qui pourrait, en cas de panne, l'immobiliser longtemps. Ce sont des variables difficilement quantifiables mais qui restent réelles et doivent nécessiter des marges de manœuvre pour garantir une alternative à la clientèle.

L'attractivité de ce nouveau procédé conjugué à sa faible capacité disponible devrait inciter les commerciaux de demander et d'obtenir le rapatriement de la charge, que la clientèle ne confie plus à CPI, pour la diriger vers les cylindres existants mais sous utilisés.

L'import-export des livres destinés au marché Français décrit un déficit commercial de 274 M€. Si CPI détruit 5 chaînes de fabrication de livres industriels classiques à haut taux de production, l'effet espéré de relocalisation de ces volumes italiens, espagnols, anglais et allemands avorterait et engendrerait l'effet inverse en provoquant l'accélération de l'érosion de la charge du groupe CPI.

Si CPI persiste dans cette voie, il se privera de la possibilité de proposer à l'export des produits similaires aux nôtres et ainsi refroidir les propositions commerciales agressives de nos concurrents européens. Dans cette hypothèse, Bussière serait l'entreprise la plus exposée à une perte de chiffre d'affaires.

2.3.2. Nos revendications

La FILPAC-CGT demande pour Bussière de :

- Conserver une capacité à pouvoir produire de nouvelles charges dans le futur afin de se préserver de toutes sous capacités.
- Maintenir les capacités antérieures (baissées dans le plan de 3,7 M d'exemplaires).
- Se prémunir des éventuels temps indirects de la Quantum et des probables temps de montée en puissance d'un outil encore à l'état de prototype.
- Adapter la taille des équipes Quantum (initialement prévues à 3) pour assumer correctement l'approvisionnement et l'évacuation des volumes et de charge de papier en poids mais aussi en cadence.
- Que l'on équipe ce nouveau matériel d'une couleur complémentaire.

En conclusion, nous demandons en complément des matériels Quantum, le transfert de 2 Cameron 38 pouces sur le nouveau site et l'établissement des équipes Quantum à 5 personnes + 1 sixième équipe.

2.4. Le poche

2.4.1. L'investissement de la rotative chez Brodard et Taupin

La direction a opté pour une concentration des gros volumes de production de livre de poche sur un seul site et pour cela souhaite acheter et installer une rotative Offset poche industrielle imprimant dans le sens de la fibre. Cette option serait un souhait émanant de la clientèle...

Nous sommes sceptiques sur deux points :

- nos donneurs d'ordres ont pour habitude de choisir le lieu de la fabrication de leur commande, nous sommes en droit de douter que notre clientèle changerait d'attitude sans rien dire et accepterait un adressage de leur commande imposé par CPI. On a vu, par le passé, que toutes les directives et incitation que CPI a voulu imposer aux maisons d'éditions ont été plus destructrices du volume de charge que l'inverse.

-CPI souhaite déplacer la totalité de la production du site de Bussière vers celui de Brodard et Taupin, ce volume qui reste conséquent n'est rien comparé à l'érosion qu'a subit CPI depuis plusieurs années. Il y a cinq ans 70 % des livres de poche étaient imprimés sur les rotatives de CPI aujourd'hui il n'en fabrique plus que 35 %. Si la dynamique de migration du sens travers vers le sens de la fibre du mode d'impression se confirme, il semble indispensable qu'une deuxième rotative soit installée chez Bussière afin d'accompagner la migration souhaitée par la clientèle tout en leur laissant leur habitude d'adressage. Le 26 janvier 2010 lors du Comité de Groupe, la direction informe qu'elle souhaite installer une rotative poche chez Brodard et Taupin car elle souhaite spécialiser les sites. Tous les gros tirages y seront imprimés. Les moyens et courts tirages se feront chez Bussière et les moyens, courts et très courts chez Firmin Didot. Enfin elle annonce que si Brodard n'a pas le livre de Poche il ne résistera pas à l'érosion de sa charge et ne pourra survivre avec les Méga Best Sellers.

Le personnel de Bussière est en droit de se poser plusieurs questions :

- Comment et pourquoi CPI s'inquiète de l'état de santé de Brodard alors que c'est le seul site qui a une santé financière stable ?
- En quoi installer ce matériel à Saint Amand bouleverserait la comptabilité de l'entreprise Sarthoise ?
- Comment CPI peut conjuguer le rapatriement de la charge des pays limitrophes en réduisant sa capacité de production par la fermeture de capacité de production chez Bussière ?

2.4.2. Les strachan

Une rotative imprime toujours dans le sens de la fibre ou le sens de déroulement des bobines de papier, c'est la disposition des formes imprimantes qui contrarie cette évidence. Sur les cylindres qui assurent l'impression Recto et Verso la disposition travers permet de disposer 64 pages. Les Strachan sont équipées d'une plieuse en sortie qui assure la transformation d'un plan de papier plat de 152 cm en un cahier superposant les pages dans une suite chronologique.

Si l'on décide de déposer sur leurs supports, les formes imprimantes après leur avoir fait une rotation de 90° le nombre de pages augmente et passe à 65 pages par cylindre.

La direction générale pourrait se poser la question pourquoi mettre au rebut un matériel qui a des capacités de production impressionnante, sa vitesse de déroulement est de 600 mètres/minute, qui est amorti et qui est pratiquement indestructible.

Pour rendre possible l'utilisation de cette nouvelle disposition, il serait nécessaire de développer un module de pliage différent que celui existant actuellement. Le coût de recherche et développement de ce nouveau module représente très peu comparé à l'achat d'un matériel disponible sur le marché. CPI a déjà démarché de tels concepteurs car ils les ont fait intervenir dans la conception de la sortie de la Jet d'Encre Quantum.

L'intérêt du développement d'une nouvelle plieuse résiderait dans la possibilité à CPI de proposer à la clientèle deux modes de pliage celui dans le sens travers, qui reste un marché de plus 12 millions d'unité chez Bussière, et un autre dans le sens de la fibre.

Les élus pensent que CPI ne doit pas se désintéresser du sens travers car c'est un marché qui reste très fréquenté par une clientèle motivée par un intérêt physique qui rend le livre plus rigide.

L'innovation de ce concept reste dans l'offre de polyvalence très porteuse, en phase avec les particularités diverses de la clientèle, et surtout dans la distinction que souhaite cultiver CPI par rapport à la concurrence. Elle permettrait aux maisons d'éditions de rester maître dans le choix du sens de la fibre sans perdre le choix de l'adressage géographique de leur commande.

2.4.3. Nos revendications

La FILPAC-CGT constate que :

- Par le passé, les propositions pour faire évoluer l'outil STRACHAN n'ont pas été explorées.
- D'autre part, le projet d'investir la rotative Offset chez Brodard et Taupin correspond à une réallocation pure et simple des productions Bussière.
- Qu'on enregistre une création de 20 emplois chez Brodard et Taupin pour assurer la mise en œuvre de l'offset.

En conclusion, nous demandons que l'investissement soit effectué chez Bussière et le cas échéant, si la décision politique reste de mise, que le groupe CPI assume toutes ses responsabilités sociales et sociétales.

2.5. Les autres éléments du plan

2.5.1.AMELCC

Voyant déjà, dans les années 2000, que le coût de fabrication de la forme imprimante sur procédé Cameron était un handicap face au matériel offset pour les petites séries mais aussi les tirages qui ne réimprimaient pas, la direction de CPI avait insufflé le développement d'une automatisation du service prépresse.

En 2002 la machine arrive dans les murs de Bussière mais les résultats du prototype étaient très critiqués par les opérateurs, malgré cela CPI prend la décision de commercialiser les produits fabriqués... Croyant que son niveau de qualité s'améliorerait CPI lance la construction d'une seconde machine et l'installe chez Firmin Didot.

D'après les commentaires recueillis par la direction cette deuxième machine remplit entièrement les attentes de CPI mais ne souhaite pas rétrocéder les innovations sur celle de Bussière...

Ne pouvant répondre aux appels d'offres des tirages de faible quantité, dû au surcoût du service prépresse, Bussière continue à perdre des parts de marchés.

2.5.2. La chaîne d'emboîtement et autres particularités

Malgré que celles-ci aient permis de saisir des opportunités d'impression de plusieurs dizaines de milliers de livres et qui ont contribué à la renommée de Bussière, la direction a évoqué deux raisons pour justifier l'arrêt de ces particularités.

- Que ce sont des activités parcimonieuses et qui peuvent être sous-traités.
- Que CPI n'aurait pas les fonds pour en acquérir une nouvelle.

Pour un groupe qui souhaite se démarquer, l'externalisation d'un service est une option risquée pour deux raisons :

- Il ne reste plus que deux acteurs majeurs dans ce domaine, l'un est en cessation de paiement et l'autre appartient à un imprimeur dont la mauvaise santé financière est connue de tous. Ce constat fait présager qu'il n'y aura plus de relieur dans notre pays à court terme et concomitamment annihilera le service d'emboîtement de Bussière.
- Que cette activité sera cédée à d'autres acteurs des pays limitrophes. Cela leur permettra de demander la relocalisation de l'impression du livre en prétextant offrir un service complet à la clientèle qui y trouvera un confort supplémentaire.

Pour ce qui est des fonds pour remplacer la chaîne d'emboîtement, les personnes qui y interviennent, se sont habitués à elle. Le coût de son transfert en zone industrielle reste modique comparé au service de maintenir Bussière référencé comme relieur.

Nous devons donner toutes les chances de réussite à la mutation de Bussière. Celle-ci ne peut laisser échapper des marchés qui lui ont donné des bouffées d'oxygène.

Les mêmes questions ont été abordées en son temps lors de la décision d'acheter ou non, une machine à poser les bandes et les jaquettes. Nous pouvons remercier ceux qui l'ont acquise car ce qui était occasionnel il y a peu est devenu un nouveau standard pour la majeure partie des livres d'aujourd'hui.

2.5.3. Nos revendications

La FILPAC-CGT constate que :

- Le partage d'expérience n'a pas été effectué dans le groupe. Ainsi Bussière n'a pas profité de l'expérience AMELCC réussi de Firmin et Didot
- D'autre part, la chaîne d'emboîtement et autres particularités sont des atouts forts pour maintenir l'avantage compétitif de Bussière et du groupe

En conclusion, nous demandons la mise en marche opérationnelle d'AMELCC, de la chaîne d'emboîtement et de la sauvegarde de l'intégralité des autres particularités de Bussière.

4. Autres pistes à explorer

Depuis plusieurs années les élus du personnel, ainsi que le syndicat de Bussière interpellent la direction de CPI ainsi que les responsables locaux des conséquences de la perte d'autonomie commerciale sur les résultats de l'Entreprise.

La direction de CPI oublie les atouts de Bussière. Le site industriel, de 10 000m², est assis sur un terrain de six fois la surface construite. L'agrandissement qui est envisagé ne pourrait-il pas être majoré afin d'offrir à la clientèle une capacité de stockage supplémentaire et ainsi envisager une antenne logistique de distribution. Ce service supplémentaire pourrait être très rapidement mis en fonction si CPI faisait l'acquisition d'un bâtiment déjà construit dans la parcelle jouxtant celle de la zone de Bussière.

Pour s'inscrire dans le courant de participer à la l'émergence de fabrication d'énergie alternative, nous pourrions imaginer de proposer la surface des toits des zones bâties pour les louer en vue d'y installer des panneaux photovoltaïques.

2.6. La période transitoire

Le redéploiement industriel du site du centre ville de l'Imprimerie Bussière obligerait CPI à investir davantage dans l'agrandissement de la zone industrielle, d'assumer le coût de démontage et remontage des rotatives et tout cela pendant la période de 2 ans, il semble évident que CPI ne peut assumer seul le financement de ce déménagement.

2.7. Comment financer ces surcoûts ?

La municipalité pourrait participer au financement, à la hauteur de la valeur foncière, de ce projet d'extension et ainsi, au final récupérer, l'ancien site, qui a une position stratégique en rapport avec un développement du centre ville, est donc convoitée. Simultanément le maire neutralise un site industriel qui perturbe la tranquillité de ses administrés par le bruit et reconfigurer une partie importante de sa ville.

Le Conseil Général, par le moyen de la FSE et la FEDER, peut contribuer avec des fonds européens à participer à la mutation technologique et industrielle du site de Bussière. Une deuxième source de subvention venant de la région, est à envisager mais avec la contrainte de maintenir dans l'emploi l'ensemble du personnel.

CPI propose, à une quarantaine de salariés, des postes sur d'autres sites dans d'autres départements. pour inciter et compenser les frais engendrés par les déménagements et les mutations, CPI st prêt à payer très cher.

Dans la période transitoire, les élus de Bussière proposent de mettre en veille temporairement certains matériels des autres sites qui devraient accueillir les 40 salariés de Bussière, de redéployer le personnel travaillant sur ses outils vers les postes vacants des sites d'accueils et de rapatrier la charge sur le site de Saint-Amand- Montrond et ainsi rediriger ce budget au redéploiement industriel.

2.8. La Cameron, un outil encore évolutif

Il nous a été dispensé que, pour les courts tirages en nouveautés comme pour les réimpressions, les Camerons n'étaient plus attractives. Une partie de l'explication a déjà été abordée dans l'arrêt de l'AMELCC.

Différentes options d'évolutions leurs sont offertes pour les repositionner face à ce changement de niveau de production. Un OCR (Reconnaissance Optique de Caractère) déjà installé sur la chaîne Quantum chez Firmin Didot (entreprise appartenant au groupe CPI) additionné à des lames d'encriers installées sur les machines Gobel présentent dans l'Imprimerie Hérissey (entreprise appartenant au groupe CPI), un réglage automatique de format déjà installé chez Brodard et Taupin sur une Cameron 75 pouces (entreprise appartenant au groupe CPI) et une assistance automatique de repérage transposable des Quantums sur les Camerons.

Cette liste n'est pas exhaustive mais permettrait de ramener l'attractivité de ce matériel au niveau des nouvelles habitudes du marché et ainsi concurrencer les machines offset de l'étranger dès la première fabrication même pour les courts tirages.

Un tirage se décompose en moyenne 35 minutes de calage, puis 15 minutes de pagination et découpages et enfin 10 minutes de changement clichés. Dans le calage cinq intervenants sont nécessaires. Le premier s'occupe, entre autres choses, du changement des pignons, le deuxième fait d'autres parties du calage et les trois derniers démontent et remontent les nouveaux tapis (ceinture imprimable).

En installant le réglage automatique de format, l'opérateur est libéré de cette tâche et donc peut participer et accélérer le changement des formes imprimantes. Une modification du déplacement des tendeurs contribuerait elle aussi à la réduction de cette intervention.

En installant simultanément un OCR et une lame type Gobel, le temps alloué à la pagination disparaît, ils permettraient de réduire la gâche par l'appel d'encre en proportion du nombre de caractères et cela immédiatement sans attendre la constatation et l'action de l'opérateur.

De plus l'OCR expédiera un rapport au service prépresse de l'état, à l'impression, des matrices en listant celles qui sont endommagées et qui nécessiteraient un remplacement. La préparation de celles-ci se ferait pendant le temps de calage et assurerait ainsi une impression immédiate sans défaut. Le maintien du niveau de qualité serait assuré et permettrait de réduire les demandes d'avoir de la clientèle dues aux différentes malfaçons constatées par leur service qualité.

Une critique justifiée est souvent portée sur la fragilité des ceintures d'impression, en effet les clichés sont en résine de synthèse souple et s'abîment au court du montage et démontage de celles-ci. Les élus déplorent que les protections de ces ceintures imprimables, développées dans d'autres sites du groupe, n'aient pas été importées.

D'autres modifications sont adaptables sur les matériels existants, mais aussi sur la formation d'équipe et la pertinence des plannings.

2.9. La bichromie sur la quantum

Une des forces de ce matériel est dans son adaptabilité. Il est proposé par le fabricant une option sur le choix du nombre de couleurs qui, de plus, sont échangeables à souhait. Les élus déplorent que CPI se soit arrêté sur une seule couleur, le noir.

Cette option, si elle avait été retenue, rouvrirait à CPI des marchés dans lesquels elle sait vu sortir du fait de leur migration vers la bichromie.

Ce complément permettrait à nouveau de proposer à cette ancienne clientèle une prestation complémentaire inattendue et originale qui dépoussiérerait un marché détenu par des moyens de production classiques. Les cibles seraient les ouvrages scolaires qui sont imprimés majoritairement en deux couleurs.

Pourquoi CPI a fait ce choix en ignorant des volumes de production, de chez Nathan, Hatier Annabac et Annabrevet accompagnés de leurs corrigés etc..., qui représentent plusieurs millions d'unités.

2.10. Nos revendications

La FILPAC-CGT demande que l'ensemble de ces évolutions indispensables pour assurer l'avenir de Bussière soient étudiées dès à présent avec sérieux.

5. Conclusions

Tout au long de ce document nous avons semé un ensemble de questionnements pouvant éclairer les lecteurs sur des alternatives tendant à gommer un ensemble de maladroites de gestion qui ont parsemé la construction du Groupe CPI.

Nous avons souhaité mettre en exergue des contradictions qui pourraient modifier la perception de Bussière dans son marché mais aussi du groupe dans sa globalité tant sur le plan politique que sur sa recherche d'identité.

Nous pensons que CPI dispose, au sein même de ses unités, de solutions qui sont restées jusqu'à maintenant inexploitées et que le partage du savoir n'a pas été le fil conducteur qui aurait permis d'affronter la concurrence plus sereinement.

Pour mener à terme la mutation de Bussière, il demeure crucial que la gestion des ressources commerciales soit plus incitative pour que l'accompagnement de nouvelle technologie soit optimum.

Suite à une érosion progressive de la charge qui a amené l'entreprise à n'être occupée qu'à 60% de son temps d'ouverture, Bussière a subi en 2006 un plan social de 40 personnes sous le motif que l'Imprimerie ne produisait que « 80 millions d'exemplaires ».

On est en droit de se demander ce que va penser CPI quand Bussière n'aura plus que 27 Millions de capacité de production et aura à supporter des amortissements qu'elle n'avait pas ultérieurement à moins que CPI annonce qu'il renonce à imprimer les 60 millions de livres qui étaient produits chaque année dans les murs de Bussière autrement il est inenvisageable que CPI ne transfère pas la capacité nécessaire pour assurer la pérennité du site.

Si le plan de licenciement est orchestré sur les bases précédemment énumérées, Saint Amand disposera d'une imprimerie qui n'emploiera que des personnes âgées de plus de 45 ans et qui n'envisagera pas d'embauche pendant une longue période car l'entreprise aura vu partir, d'une manière anticipée, les employés les plus âgés et se sera séparée des salariés les plus jeunes dû à l'application des critères de la convention collective qui stipulent ne prendre en considération que l'ancienneté.

L'étude sur le bassin d'emploi révèle que la reconversion des personnes ciblées par le licenciement va être difficile, voire va les encourager à partir vers d'autres régions. Cela va nécessiter un accompagnement de longue durée si l'on ne veut pas laisser derrière soit des détresses sociales trop souvent constatées.

Le Groupe CPI annonce disposer de moyens pour adoucir des décisions basées sur des contraintes financières et économiques, aussi les élus lui demandent de ne pas se lancer dans des négociations qui irritent l'ensemble du personnel maintenant qu'ils savent qu'ils ne sont plus inscrits dans l'histoire de l'imprimerie Bussière.